

cheminées noires dominant sa façade refrôgnée et repoussante.

« — C'est comme une maison maudite, pensais-je; une douzaine de meurtres pourraient y être commis, sans que personne s'en doutât. Jamais un être humain voudrait-il faire de Saltmarsh sa demeure? Cela m'étonnerait bien.

« — Cette maison est à louer? »

« Je ne suis pas peureuse, d'habitude, mais lorsqu'une voix douce prononça ces mots à mon côté, je tressaillis. Je n'avais rien entendu, et cependant une femme était à côté de moi, sur le chemin couvert de neige.

« — Je vous demande pardon... je vous ai effrayée. J'étais là depuis quelque temps à examiner cette maison. Elle est à louer. »

« J'avais reculé de quelques pas et je la regardais, trop surprise en ce moment pour pouvoir parler. Rencontrer une étrangère à Saltmarsh dans le crépuscule d'une froide soirée de février, et une étrangère pareille, cela me semblait un véritable miracle.

« J'étais là, je la regardais, et je pensais alors, ce que je pense encore aujourd'hui et ce que je penserai jusqu'à ma dernière heure, que je voyais un des plus beaux visages que le soleil ait jamais caressés de ses rayons.

« J'ai dit que c'était une femme... une enfant eût été l'expression plus exacte; quel que fût son âge, elle ne paraissait pas avoir un jour de plus que dix-sept ans. Elle n'était pas grande, mais sa taille était très-svelte, ce qui contribuait peut-être à lui donner cette apparence enfantine toute particulière. Je suis grande, et elle ne m'allait pas à l'épaule.

« Sa robe de velours noir traînait sur le sol, dans